

## Retour d'expérience sur prêt électronique à l'INSA de Lyon.

### Contexte national

La SDTICE a commandé à Couperin et la à la SDB de conduire une enquête pour évaluer le prêt électronique à l'Université et évaluer l'offre éditoriale française. 11 bibliothèques universitaires ou de grandes écoles d'ingénieurs ont participé. L'étude s'est déroulée de janvier à juin 2006. Un questionnaire commun a été rédigé et administré électroniquement.

Une subvention de 6363 euros a été allouée à chacun des 11 établissements participant à l'étude nationale pour aider à constituer ou consolider une offre d'ouvrages électroniques.

Un dépouillement et une synthèse globale a été rédigé et remis à la SDTICE.

Le présent document présente les résultats à l'INSA de Lyon en les positionnant par rapport aux résultats nationaux.

### Contexte local

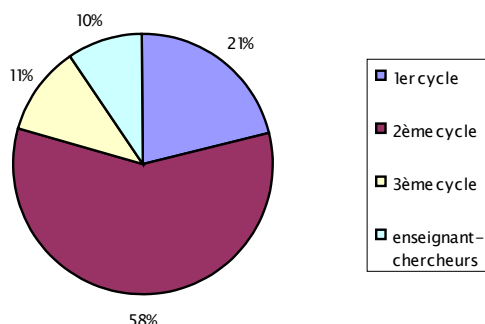
La subvention allouée nous a permis de compléter notre offre d'ouvrages chez le fournisseur Numilog, en achetant des titres dans les domaines de l'informatique et de l'ingénierie et d'acquérir des handbooks chez le fournisseur Netlibrary. La dépense totale est de 10 103,41 euros. L'offre de l'INSA de Lyon est de 170 livres électroniques (147 chez Numilog et 23 chez Netlibrary).

L'enquête a été conduite à l'INSA du 23 mars au 30 avril 2006. Les usagers ont été informé par :

- deux messages électroniques : annonçant tout d'abord la mise en place du service et de l'enquête, puis à la mi avril pour rappeler que l'enquête était toujours en cours,
- deux articles : un dans « Doc Doc », la lettre d'information des bibliothèques, et un autre dans « Connexion ».

521 personnes ont répondu au questionnaire. Le taux de réponse global est de 19,21%.

### Le public



Les répondants sont en majorité les élèves du 2<sup>ème</sup> cycle (55,40%), les élèves du 1<sup>er</sup> cycle (20,24%), les 3<sup>ème</sup> cycles (10,41%) puis les enseignants-chercheurs (9,04%).

Cette répartition de répondants est représentatif de la population INSA qui décompte 26,83 % d'élève de 1<sup>er</sup> cycle, 50,34% d'élève de 2<sup>ème</sup> cycle, 13,83% de 3<sup>ème</sup> cycle et 8,9 % d'enseignants – chercheurs.

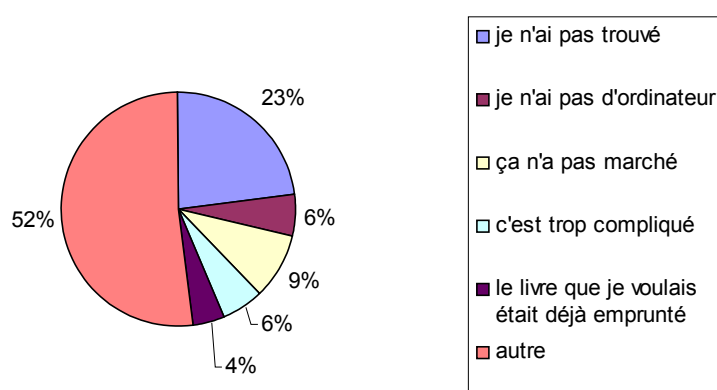
Les répondants au niveau national, sont à 38,34% en licence, 33,12% en master, 7,94% en doctorat et 8,62 % sont des enseignants-chercheurs.

## Connaissance et usage du service

Nous pouvons constater que ce type de service est encore peu connu tant au niveau local que national. Seuls 23,99 % des répondants connaissaient l'existence du service de prêt électronique. Au niveau national, le pourcentage des personnes connaissant ce service dans leur établissement est deux fois plus élevé (46,43 %).

Les chiffres d'usage sont encore plus bas, puisque seulement 8,83 % déclarent avoir emprunté, 14,78 % disent ne pas avoir utilisé le service et surtout 76,39 % ne sont pas prononcé.

Les raisons de cette non-utilisation ne sont pas dues au niveau d'équipement puisque 91,78 % des répondants disposent d'un micro-ordinateur personnel (le niveau d'équipement national étant de 83,43%).



Ces raisons sont difficiles à cerner puisque 52,17 % des répondants évoquent d'autres raisons que celles proposées par le questionnaire. Parmi les raisons proposées, la difficulté d'accéder au service est avancée pour 23,19 %, puis ce sont les raisons techniques pour 14,49 % (trop grande

complexité ou échec de la tentative d'accéder au service). Enfin 4,35 % des répondants n'ont pas pu accéder au document car il était déjà emprunté.

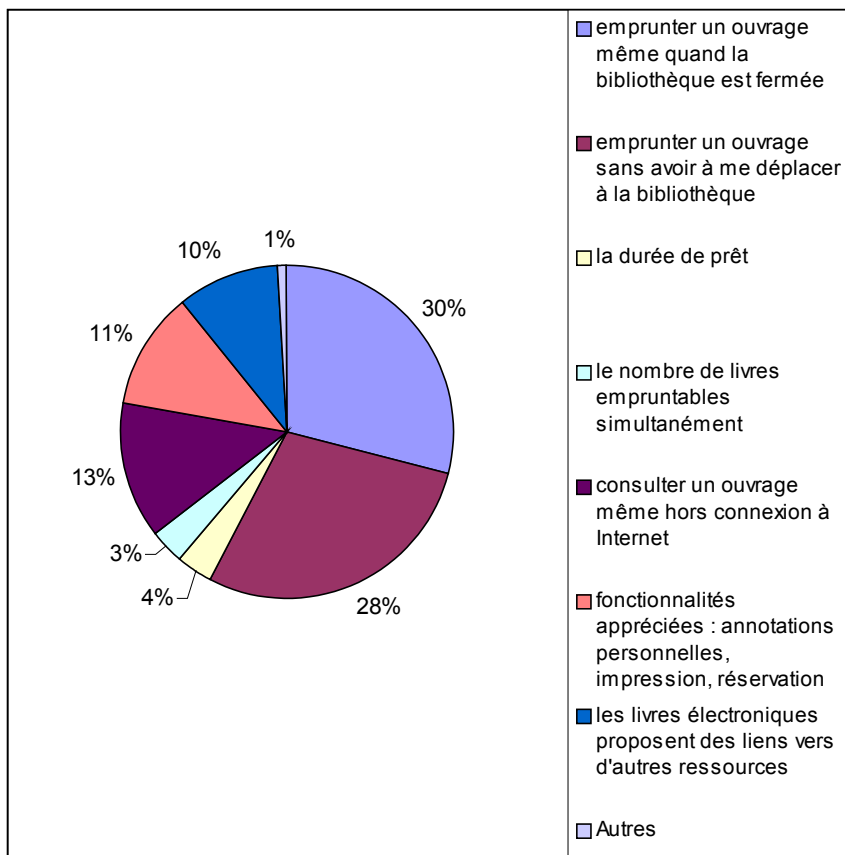
L'exploitation des réponses aux questions ouvertes permet de cerner un peu plus finement la difficulté technique liée essentiellement au choix du lecteur Adobe par les fournisseurs. La plupart des ouvrages sont proposés dans un format PDF qui nécessite le téléchargement d'une version récente du logiciel propriétaire Acrobat Reader, incompatible avec la plate-forme libre Linux. Ces fichiers s'accompagnent d'un système de gestion des droits numériques (DRM) qui empêche notamment que le livre emprunté puisse être accessible d'un autre poste.

Dans le même temps, les statistiques d'usage des fournisseurs contredisent ces résultats car c'est un total de 453 prêts qui a été enregistré, 214 prêts pour les 23 handbooks de Netlibrary et 239 prêts pour les 147 titres chez Numilog.

Cette contradiction peut tenir au fait que des usagers du service n'ont pas pris la peine de répondre à l'enquête. Il semble également que la terminologie de « prêt électronique » dérouté nos usagers car à la question « Avez-vous déjà emprunté un livre électronique », 97,47% des personnes qui connaissaient l'offre ont répondu n'avoir pas emprunté. On peut supposer qu'ils n'ont effectivement pas emprunté d'ouvrages, ou qu'ils l'ont fait sans le savoir, croyant seulement les avoir « consultés ».

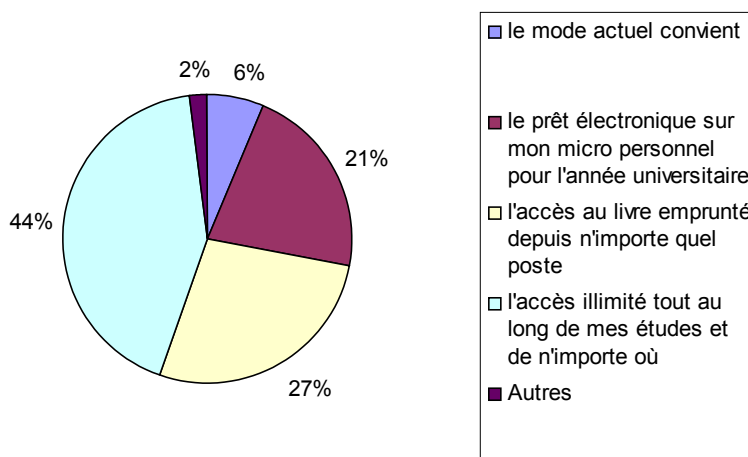
## Evaluation du prêt électronique

Une partie du questionnaire était destinée à recueillir les attentes des répondants sur un prêt idéal.



Les usagers apprécient au même niveau le fait de pouvoir emprunter un ouvrage quand la bibliothèque est fermée (29,09 %) et sans avoir à se rendre à la bibliothèque (28,36 %). L'intérêt de pouvoir consulter un ouvrage hors connexion ne vient qu'en troisième position (13,45 %). Il y a une certaine ambiguïté dans la réponse donnée : on ne sait pas très bien si celle-ci porte de manière spécifique sur le prêt électronique ou plus généralement sur la notion d'un service de livres électroniques. Ce qui paraît déterminant n'est pas le prêt mais bien le fait de pouvoir accéder à des ressources, où que l'on se trouve et quand on le souhaite.

S'agissant de l'accès, l'impossibilité de se connecter à un ouvrage déjà emprunté par un autre lecteur constitue la première cause d'insatisfaction (31,07 %), d'où l'on peut naturellement conclure à l'insuffisance du nombre d'exemplaires (27,18 %). Dans les commentaires recueillis, quelques lecteurs contestent cependant l'intérêt d'une reproduction du système de prêt traditionnel sur le mode numérique, et demandent que lui soit substitué le principe de la consultation en ligne, à l'exemple des revues. De manière générale, l'accès optimal aux ressources, qu'il s'agisse de prêt ou de consultation, semble être le critère déterminant.

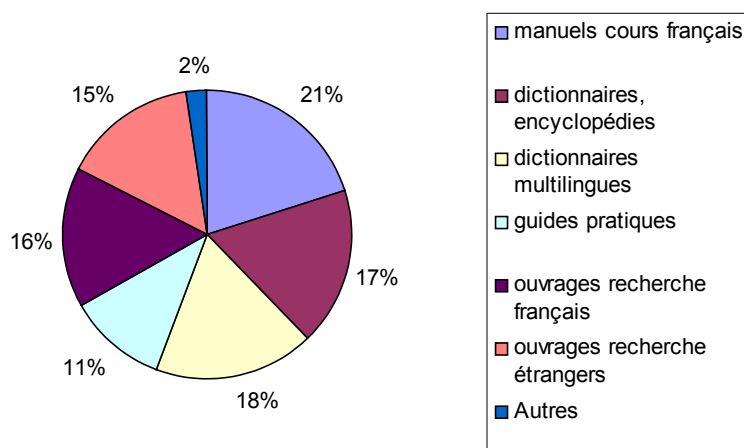


L'enquête met en évidence, à travers les réponses et les commentaires recueillis, une préférence marquée pour l'accès illimité (42,69 %), sur le modèle des périodiques en ligne. Le système de prêt électronique tel qu'il est actuellement proposé ne convient que pour 6,50 % des répondants. A défaut de l'illimité, les lecteurs souhaitent l'accès au livre depuis n'importe quel

poste (27,47 %) ou le téléchargement des ouvrages sur leur poste personnel pour l'année universitaire (21,42 %).

## Contenus

La question : « Avez-vous trouvé des livres utiles pour vous ? » recueille 13,24 % de réponses positives, et 6,72 % de négatives, avec un taux d'abstention de 81,38 %. Le nombre d'ouvrages proposé est trop faible puisque 6,53% estime que le nombre d'exemplaire est satisfaisant, 12,09 % l'estime insuffisant et là encore 80,31 % ne sont pas prononcé. La langue convient à 15,93 %, ne convient pas à 3,26 % et là aussi il faut noter le fort taux de non réponse : 80,81 %.



Les usagers ont enfin été sondés sur leur attente en terme d'offre d'ouvrages électroniques. Ils attendent tout d'abord à 20,35 % des manuels de cours en français, puis des ouvrages de références : dictionnaires multilingues à 17,96% et dictionnaires / encyclopédies à 17,34%. Viennent ensuite des ouvrages de recherche français (15,89 %) et étrangers (15,20%).

Enfin la durée des prêts a été évoquée, même si 90,98 % n'ont pas répondu, elle est trop courte (24 heures) pour 8,25 % des répondants.

## Retombées de l'étude

Au total, ce sont 11 bibliothèques universitaires ou de grandes écoles qui ont participé à l'enquête nationale.

A l'issue de cette étude les éditeurs ont fait évoluer leur offre de service :

- ils ont modifié leurs formats de diffusion pour simplifier l'accès,
- ils ont constaté les limites du modèle de prêt électronique calqué sur le modèle du prêt de documents papier.

En conclusion, l'offre de prêt électronique est peu connue à l'INSA de Lyon, malgré un service mis en place courant 2004 et encore faiblement utilisée. Toutefois depuis la réalisation de cette enquête, nous avons pu noter une augmentation lente mais régulière de la consultation des livres électroniques proposés par Netlibrary et par Numilog.

Si l'offre de collections se diversifie (disciplines, niveaux, langues), alors, nous sentons que les lecteurs de l'INSA de Lyon seront rapidement conquis.